

DEUXIÈME PARTIE



Micheline porte:



une tomate

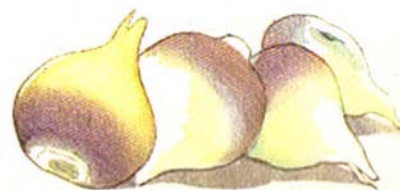
Maman achète:



des tomates



une rave



des raves



une salade



des salades



une carotte



des carottes



un cornichon



des cornichons



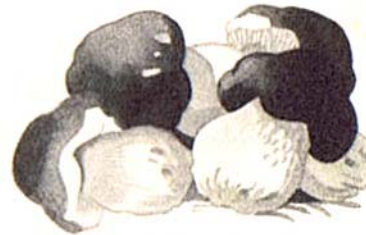
un oignon



des oignons



un bolet



des bolets

Regarde la mère Chicot, la marchande de légumes. Sa figure est épanouie. Il ne lui reste pas un légume. Tout est vide : les raves, les carottes, les épinards, les oignons, les choux ont disparu.

A la fin du marché, elle achète des pantoufles pour Armand, des gants pour Marion et des mouchoirs pour Colin.

Le marchand de comestibles a le sourire : sa bourse est gonflée de gros sous. Poules, poulets, lapins, canards, dindons et oies sont partis pour la marmite. Il lui reste toutefois deux poules, trois canards et une oie. Le patron de l'Hôtel du Cheval Blanc fera peut-être une commande à la dernière minute.





Vois-tu, Micheline :

la marchande

les marchandes

la dame

les dames

le porteur

les porteurs

l'acheteur

les acheteurs

le banc

les bancs

le parasol

les parasols

la hotte

les hottes

la sacoche

les sacoches



un mouton
un mouton broute

une vache
une vache pâture

2



des moutons
des moutons broutent

des vaches
des vaches pâturent



le lapin
une carotte

le lapin de Jean
grignote une carotte

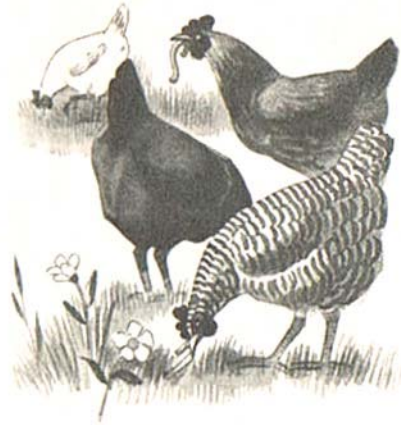


les lapins
des carottes

les lapins d'André
grignotent des carottes



la poule
un ver



les poules
des vers

la poule de Catherine
picore un ver

les poules de Sylvie
picorent des vers

Après-midi d'octobre

Deux heures sonnent. Les vaches sortent de l'étable. Elles défilent sur les pavés ronds de la cour. Samuel, le fils cadet du syndic les conduit. Les premières arrivent et broutent déjà la bonne herbe du pré. Nora et la Baronne secouent la tête, leurs cloches sonnent. Flora se frotte l'échine

contre un arbre. Voilà la Mutine et Stella dans le jardin de l'oncle Ernest: elles se régalent de choux. Samuel crie, court, lève son bâton et ramène les gourmandes dans le pré. Calmées, nos deux vagabondes se couchent sous un arbre et ruminent.

A la fin de l'après-midi, les vaches regagneront l'étable.

A la foire

Michel et Alfred arrivent à la foire. Ils s'approchent des bêtes. Des vaches beuglent et tirent sur leur corde. Des moutons bêlent. Sur un char, des porcs grognent. Un cabri s'échappe; un campagnard court, le rattrape. Des curieux regardent et rient.

Michel s'arrête près d'un marchand de biscuits, il achète un superbe bonhomme coiffé d'une plume verte. Alfred préfère un fouet, un canif et un sifflet. Tout le monde discute, crie...



au

saule	faux	Claude	aussi
chauffeur	faucheur	Auguste	autre
automobile	crapaud	pauvre	aujourd'hui

Oncle Paul est chauffeur. Aujourd'hui il promène ses neveux Claude et Auguste. Les voilà dans la campagne. Des faucheurs fauchent. Leurs faux coupent les épis jaunes.

Oncle Paul arrête son auto près d'un saule. On s'installe dans l'herbe, on sort les bonnes tartines des sacs. Pouf! un crapaud!... Il saute à gauche, il saute à droite, il bondit dans le sac d'oncle Paul, à la grande joie des neveux.

— Bon appétit! dit Claude au crapaud.

4

château
eau



Chantons la ronde :

*Ah! mon beau château,
Ma tante tire, lire, lire,
Ah! mon beau château,
Ma tante tire, lire lo!*

troupeau	ruisseau	manteau	beau
pastoureau	bouleau	couteau	nouveau

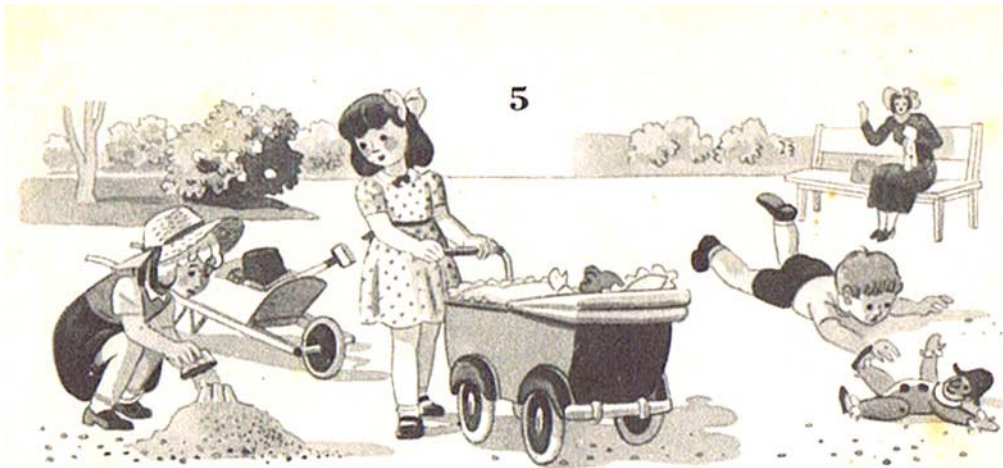
Sur la colline, il est un beau château. Blondine, la fée aux cheveux d'or, y habite.

Le petit pastoureau Jeannot garde son troupeau autour du château. Tout à coup, il voit la fée Blondine à la clarté pâle de la lune. Vêtue d'un beau manteau de satin blanc, elle se promène dans le parc. Elle se mire dans le ruisseau.

— Bonsoir, belle fée, dit Jeannot.

Plus personne! Au son de la voix inconnue, Blondine a disparu.

Là-haut, Madame la lune rit beaucoup de la mine déconfite du petit pastoureau.



elle	ette	erre	esse	enne
pelle	brouette	terre	blessure	les étrennes
polichinelle	charrette	pierre	caresse	Etienne

Au jardin public

Danielle joue dans le jardin public. Elle a un seau, une pelle et des moules dans sa brouette. Elle joue avec le sable, la terre et les pierres. Elle prépare des pâtés. Pierrette promène sa belle poupée dans une voiturette. Et voilà le petit Etienne, il porte son polichinelle. Il court, il tombe, il se blesse à la jambe, il pleure. Sa maman nettoie la blessure; elle caresse le petit blessé. Etienne se console. Les jeux reprennent.

Gabrielle a pu lire les mots suivants, et toi?

demois...	chevr...	polit...	v...
ombr...	cloch...	rich...	t...
ribamb...	herb...	par...	pi...
chanter...	poul...	tr...	tonn...





guignol

gui

gu

gue

Guignol

guimauve

guirlande

il guette

guéri

Marguerite

langue

baguette

Au théâtre Guignol

Marguerite est au théâtre Guignol.

Le rideau s'ouvre. Polichinelle guette Guignol;
il le frappe avec sa baguette. Guignol hurle.

Le docteur Radaboum arrive.

— Ouvre la bouche, montre-moi ta langue...

Pas grand mal! Bois du thé de guimauve et tu
seras vite guéri.

Marionnette apporte à Guignol une jolie guir-
lande. Guignol rit, son mal est parti.



quille
qu

coq
q

quatre
quille

coq
casquette

Jacques
Jacqueline

Riquet
Monique

Quatre heures, quel bonheur !

— Qui est d'accord pour une partie de quilles ?
dit Jacques, à la sortie de l'école.

— Moi, répond Riquet.

Jacqueline et Monique suivent.

— Allons, filons !

Les quilles sont vite dressées dans la cour.

Riquet jette la boule.

— Quatre ! un beau coup ! dit Monique. Jacqueline
relève les quilles. Au tour de Jacques.

— Sept! bravo!
 — A toi, Monique.
 — Coup de neuf! Magnifique! crie Gustave qui arrive coiffé du képi de grand-père.
 Là-bas, sur le mur, le coq dresse sa belle queue et pousse un joyeux coquerico!



kangourou

k

képi
kilo

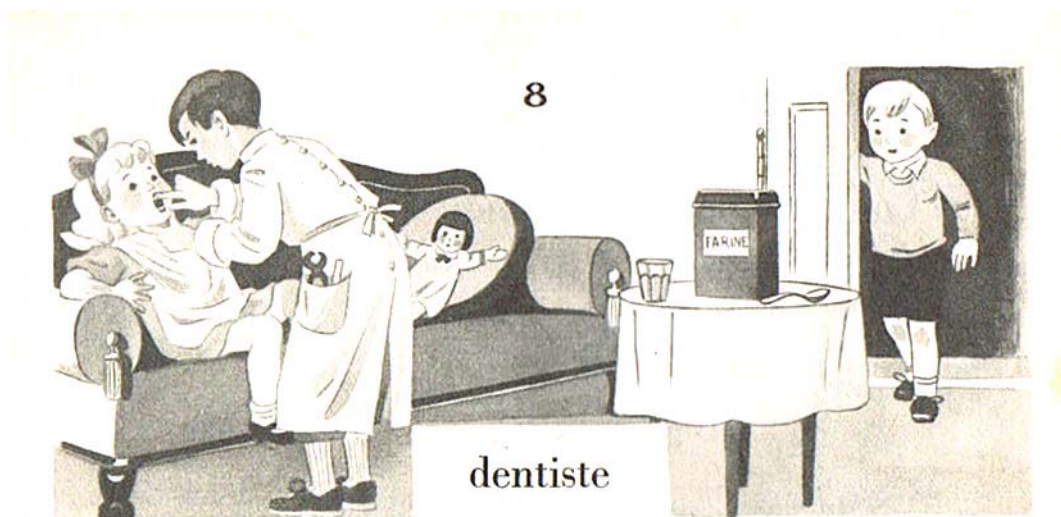
kilomètre
kiosque



ski
skieur

Une devinette:

Quel est l'être qui marche sur quatre pieds le matin,
 sur deux pieds à midi, sur trois pieds le soir?



dentiste
en

client
dent
menton
pansement

dentiste
Henri
Clément
Valentine

il entre
il tend
il trempe
il tremble

*Prends garde: em se lit comme en
am se lit comme an*

Jouons au dentiste

Henri joue au dentiste avec Valentine.

Il installe sa cliente sur le canapé; il lui attache une serviette sous le menton.

— Ouvre la bouche. Oh! l'horrible dent toute noire.
Vite, qu'on la soigne!

Henri trempe un tampon de coton dans de l'eau salée et lave la dent malade. Puis, il prépare un pansement

avec de la farine et le met sur la carie. Valentine s'étouffe. Henri lui tend vite un verre d'eau. Valentine est guérie. Elle s'en va contente.

Son petit frère Clément entre.

— A ton tour, petit homme, dit le dentiste.

Clément fait semblant d'avoir peur, il refuse d'ouvrir la bouche et s'enfuit en riant.



Trois capitaines

ai

En passant par la Lorraine
Avec mes sabots,
Rencontrai trois capitaines
Avec mes sabots, dondaine,
Oh! oh! oh! avec mes sabots.

Ils m'ont appelé vilaine
Avec mes sabots...

Je ne suis pas si vilaine
Avec mes sabots...

Puisque le fils du roi m'aime
Avec mes sabots...

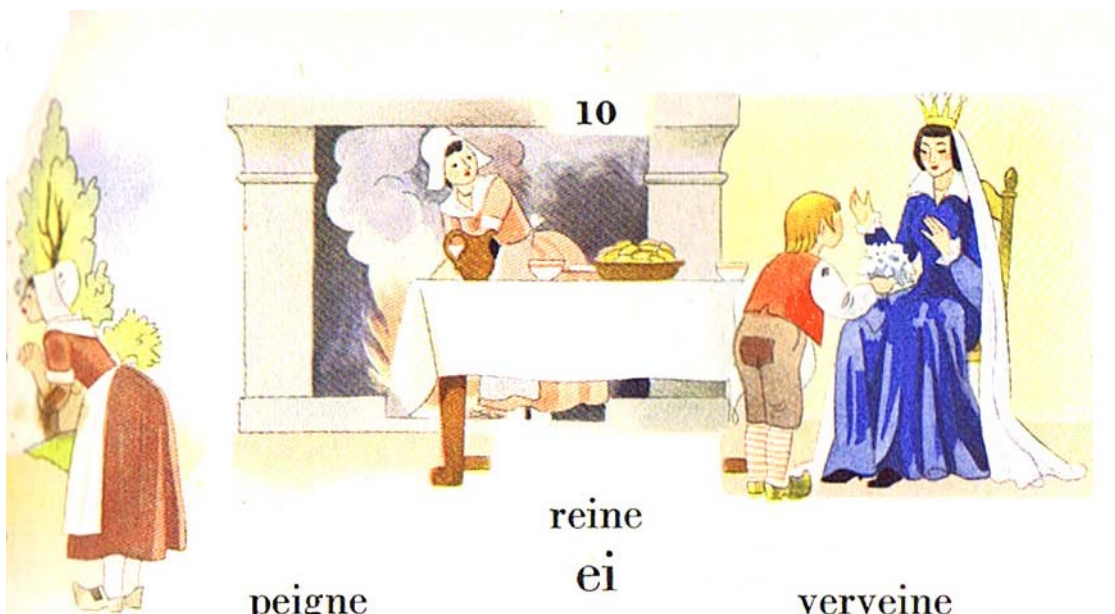
Il m'a donné pour étrennes
Avec mes sabots...

Un bouquet de marjolaine
Avec mes sabots...

S'il fleurit, je serai reine
Avec mes sabots...



reine



reine

ei

peigne

peine

haleine

Madeleine

verveine

beignet

seigle

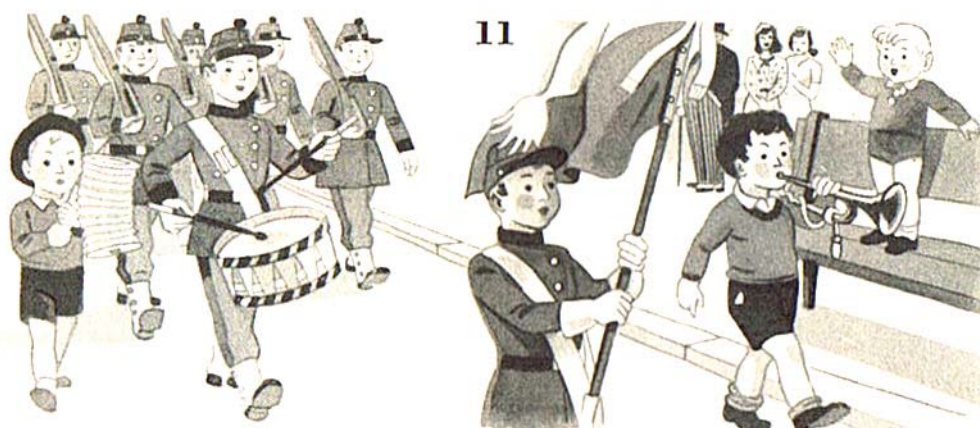
Par un beau matin de mai, la reine Marjolaine se promène à cheval par les prés et les bois. Elle s'arrête à la ferme de Madeleine. L'aimable fermière salue tout bas la souveraine.

Sur la nappe qui sent bon la verveine, Madeleine a mis le couvert, des bols de lait frais, des galettes de seigle, du beurre, des beignets à la crème. La reine savoure le repas.

Jacotte, la servante, attise le feu dans l'âtre. Elle admire le peigne d'or, le beau voile fin et le bon sourire de la reine.

Pierre, le fils de Madeleine, a couru à perdre haleine. Il apporte un gros bouquet de muguet.

— Quel brave petit homme ! dit la reine.



Tambour

Trompette

am

im

um

em

om

bambin

simple

parfum

le temps

pompon

flambeau

pimpant

longtemps

trompette

lampion

il grimpe

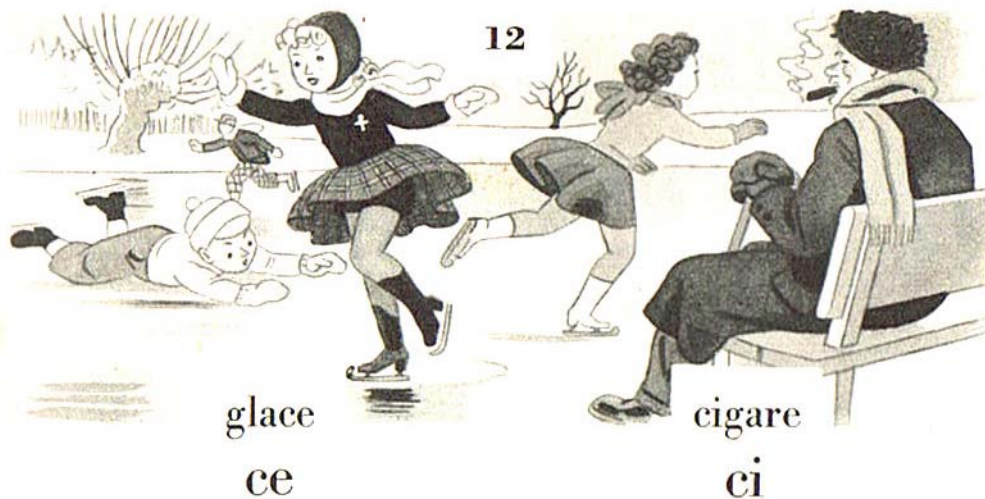
printemps

nombre

Aujourd'hui, les cadets sont en fête, une fête toute simple. Drapeau en tête, tambour battant, ils défilent dans les rues de la ville. Ils ont des uniformes pimpants et des casquettes à pompon. Des bambins les suivent à grandes enjambées. L'un souffle dans une trompette, l'autre porte un lampion. Un tout petit grimpe sur un banc pour voir le défilé.

Le beau temps est de la fête.

Le soir, les cadets se régaleront de croissants au jambon et de crème à la framboise. Quel parfum, quel régal!



la chance	elle trace	Francine
la limace	elle s'élance	Lucette
le succès	elle se balance	Marcel
le prince	elle descend	Maurice

Il a fait si froid cette nuit que l'étang s'est glacé. Quelle chance ! Déjà Lucette s'élance. Elle trace des arabesques sur la glace. Elle se balance, se penche, se relève. Sa jupe courte s'arrondit. Francine tourne, gracieuse et svelte.

Patapouf ! Marcel tombe tout d'une pièce. Avec une grimace il essaie de se remettre sur pieds, sans succès ; il glisse toujours. Ses patins grincent.

— Pauvre Marcel ! crie Lucienne en passant. Maurice a pitié de lui et le relève.

— Merci ! lui dit Marcel ... La nuit descend déjà.

— Brrr ! le froid pince, dit Cyril, je rentre.

— Moi aussi, moi aussi. crient Béatrice et Francis.



balançoire

ç

ç devant a
ça

devant o
ço

devant u
çu

François
garçon
balançoire

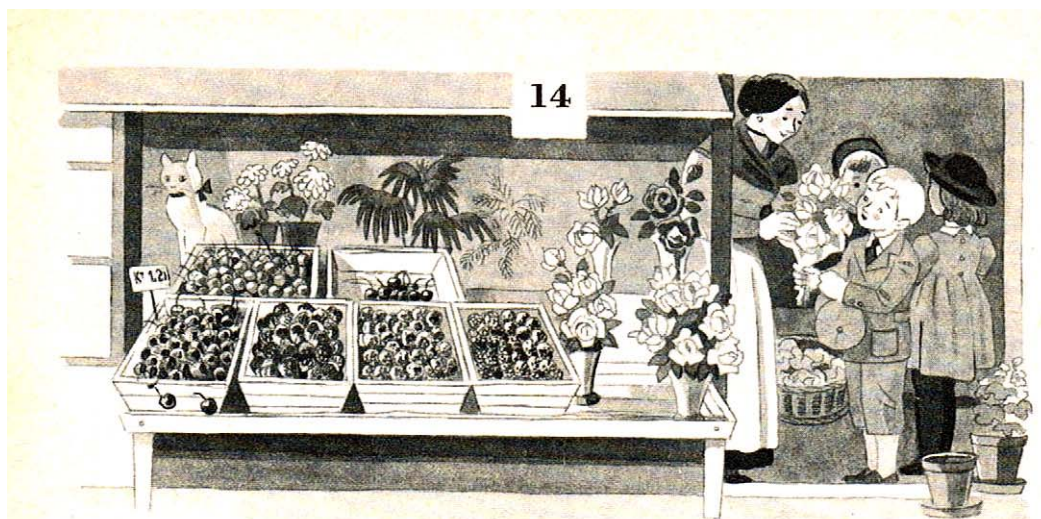
maçon
façade
colimaçon

il aperçoit
perçant
çà et là

Petit François est heureux. Son grand-papa lui a fabriqué une balançoire: une longue planche sur un tonneau. François s'assied d'un côté, Bernard de l'autre. Hop, la belle montée! Frou ... la descente!

Mais... qui grimpe là? un escargot. «Prends garde, colimaçon, tu vas te faire écraser». Un cri perçant: c'est François qui culbute. Un maçon qui répare une façade, arrive en courant. Vite, il emporte le petit blessé chez sa maman.

Bernard reste tout seul, il est déçu.



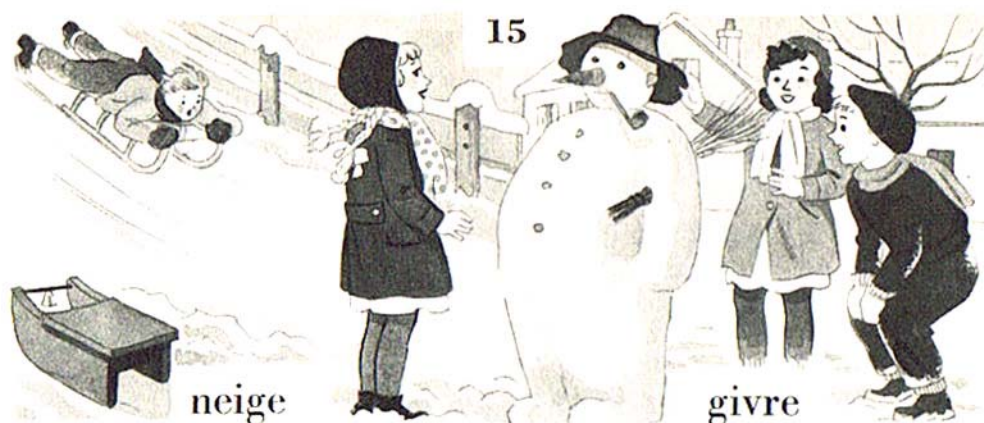
cerise	fraise	framboise	rose	vase
ise	aise	oise	ose	ase
	use	èse		
magasin	saison	Elise	Blaise	
acheteuse	plaisir	Isabelle	Elisabeth	
	elle expose		il choisit	

A l'angle de la rue, il y a un magasin de primeurs. Madame Elise y vend des légumes frais, de beaux fruits, même des fleurs.

Suivant la saison, elle offre aux acheteuses des fraises, des cerises, des framboises, du raisin.

Pour la fête de leur mère, Blaise choisit des roses à peine écloses, Denise, une assiette de framboises, Isabelle, un kilo de belles cerises.

Maman recevra ces présents avec plaisir et disposera les fleurs dans un vase.



15

neige

givre

ge

gi

village

visage

Gisèle

Gédéon

verge

Angèle

Ginette

Georges

luge

Germaine

Gilbert

Georgette

La neige ! la neige ! Sur la place du village, Ginette et Germaine roulent une grosse boule pour faire un homme de neige. Georges dresse le bonhomme et lui ajuste une tête. Gisèle le coiffe d'un vieux chapeau. Pour le nez une carotte, deux petites pierres pour les yeux, une pipe à la bouche, une verge sous le bras : il est superbe !

— Comment s'appelle-t-il ? demande Gilbert.

— Gédéon !

Au même instant, le grand Nicolas, à plat ventre sur sa luge, surgit d'un chemin en pente. Pan ! il arrive la tête la première sur le bonhomme. Gédéon résiste à l'assaut. Nicolas se relève, le visage tout rouge, et rit de l'aventure.



boulang
er

16



cordonn
ier

Qui veut choisir un beau métier? Qui veut être:

boulang
er et travailler la pâte,
pâtissier et décorer des tourtes,
charcutier et fabriquer des saucisses,
boucher et découper la viande,
laitier et mesurer le lait,
cuisinier et préparer les repas,
berger et garder les troupeaux,
vacher et traire les vaches,
cordonn
ier et réparer les souliers,
menuisier et raboter les planches,
ou...?

Maman est soignée par une ...-malade

place le même mot devant

...-champêtre

...-chasse

...-boue

...-forestier

...-pêche

...-manger



Jouons aux métiers

J'abats les arbres dans la forêt avec une lourde hache, je les ébranche. Je suis un b.....n.

Je parcours les rues. J'ai une sacoche. Je distribue les lettres, les cartes, les imprimés. Je suis un f.....r.

Je construis les murs. J'ai une auge et une truelle. Je brasse le mortier. Je suis un m...n.

J'épluche les légumes. Je rôtis la viande. Je prépare un bon dessert. Je suis une c.....e.

Je coupe dans l'étoffe des vêtements de dames et d'enfants. J'ai des ciseaux, un dé, des aiguilles, du fil. Je suis une c.....e.

Je soigne les malades. Je pose des cataplasmes, des ventouses. J'ai un bonnet et un tablier blanc. Je suis une i.....e.

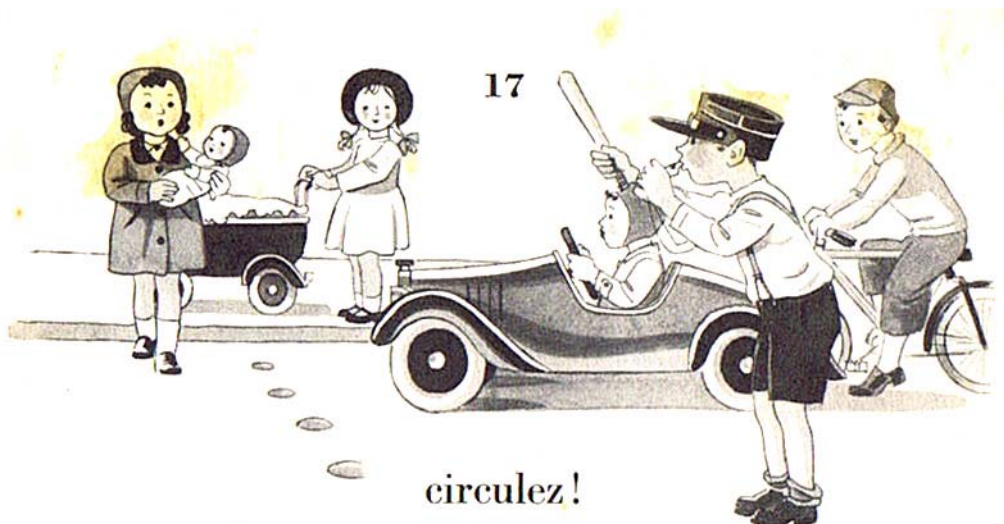


Régalons Barboton, le caneton avec...

un cornichon,
un oignon,
un poivron,
un meuron,
un citron,
un melon,
un champignon,
un marron,
un potiron,

un moucheron,
un puceron,
un bourdon,
un hanneton,
un limaçon,
un raton,
un poisson,
un dindon,
un mouton.

Sans indigestion, Barboton !



ez

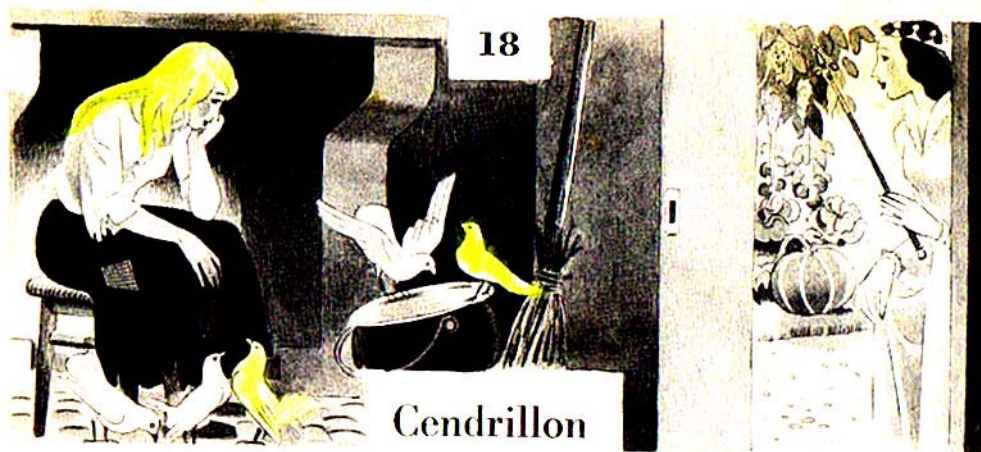
Si j'étais agent de police, je dirais:

Piétons! circulez sur les trottoirs,
prenez garde!
regardez à gauche,
regardez à droite,
traversez rapidement,
marchez sur les passages cloutés.

Allons, là-bas, avancez!
Hâtez-vous donc un peu!

Cyclistes, attendez... passez!
Automobilistes, ralentissez...

Passez, passez, passez les piétons!
Et je sifflerais... Rrrr...



ill

ll

il

citrouille
grenouille
les haillons

fille
papillon
filleule

travail
éventail
seuil

Qui a l'air si triste dans cette pauvre cuisine?
C'est Cendrillon, assise près de l'âtre.

Tout à coup, la fée, sa bonne marraine, paraît sur
le seuil de la porte et lui dit :

— Ne sois plus triste, Cendrillon, laisse ton travail.

De sa baguette magique, elle touche les haillons
de sa filleule. La voilà vêtue d'une brillante robe de
bal et chaussée de mignonnes pantoufles.

— A présent, allons au jardin et faisons un carrosse
de cette belle citrouille.

— Vite, gentilles souris, attelez-vous ! Toi, gros rat,
tu seras le cocher du carrosse. Tu conduiras Cendril-
lon au bal de la cour.



petit pain

ain

train

refrain

main

Germain

entraîn

parrain

bain

maintenant

aim

faim

essaim

Qui chante ces gais refrains ? C'est la classe d'Alain qui fait sa course d'école. Ces joyeux bambins sont descendus du train. Ils arrivent à Romainmôtier.

C'est bon de se rafraîchir les mains dans la fontaine, dit Germain. Je prendrais volontiers un bain.

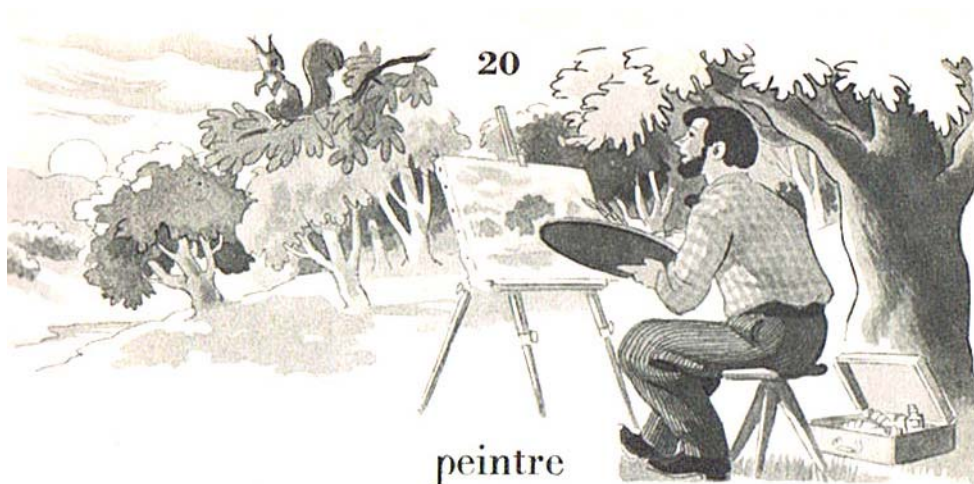
— Oh ! la bonne odeur de pain frais !

Le boulanger est le parrain d'Alain. Il s'avance avec une corbeille de petits pains. Il les offre aux écoliers qui les dévorent avec appétit.

— Maintenant, votre faim est apaisée, dit la maîtresse. Remerciez le parrain d'Alain.

— Merci, Monsieur.

Le joyeux essaim continue sa course avec entraî.



peintre

ein

peinture
teinte

peindre
éteindre

ceinture
plein

Voltigeur, l'écureuil est très affairé. Il fait ses provisions: l'hiver approche. Voilà une belle châtaigne. Il s'élance pour l'atteindre. Crac! elle se détache et tombe sur la palette d'un peintre installé au pied du châtaignier.

— Tu voudrais peindre, petit coquin, dit l'artiste. Voltigeur a disparu.

Le peintre prend un tube plein de peinture et se remet au travail. Il fixe sur la toile les teintes de la forêt.

Déjà le soleil disparaît, tout s'éteint.

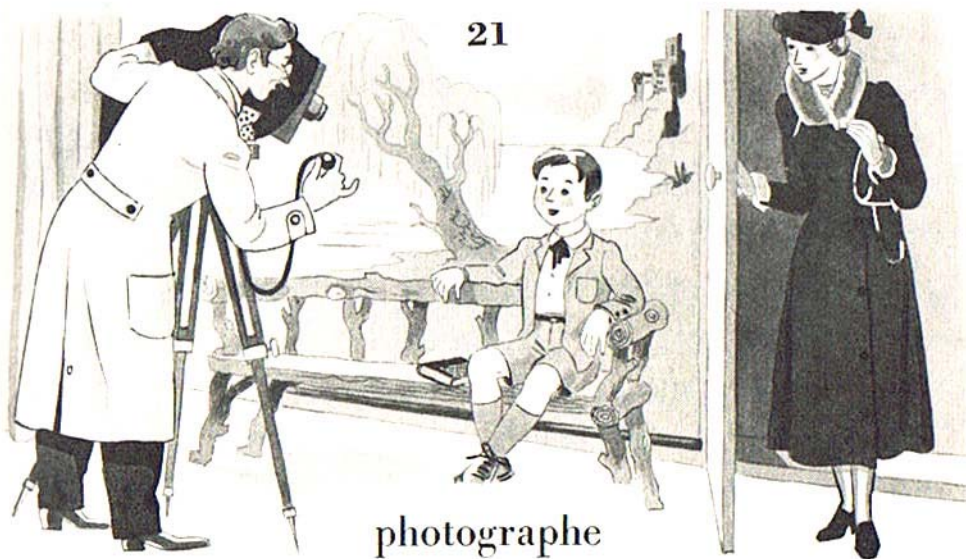
Le peintre rassemble son attirail. Il rajuste sa ceinture, coiffe son béret et s'en va en sifflotant.



Le hibou

Quand Maître Hibou vint au monde,
Avec sa bonne tête ronde,
Ses yeux en boule de loto,
Il trouva la vie amusante,
Et quand le soir dressa sa tente,
Il trouva que c'était trop tôt
Pour faire comme tous, dodo.
Toute la nuit, — folie extrême !
Il veilla, l'œil écarquillé,
Si bien que, las d'avoir veillé,
Il s'endormit à l'heure même
Où il aurait dû s'éveiller !

(Les oiseaux sont revenus)



photographe

ph

téléphone
éléphant
phoque
saxophone

photographie
géographie
pharmacie
phare

Sophie
Philippe
Rodolphe
Alphonse

Chez le photographe

Pour faire une surprise à papa, Philippe va chez Monsieur Alphonse se faire photographier. Maman a déjà pris rendez-vous par téléphone.

Voici Philippe dans la salle d'attente. Au mur, des photographies encadrées: un bambin à califour-

chon sur un éléphant, une fillette regardant un alphabet, un garçonnet qui souffle dans un saxophone.

Philippe prend un livre d'images; il y voit une chasse aux phoques et un phare comme dans le manuel de géographie de son frère Rodolphe.

Philippe est si intéressé qu'il n'entend pas la porte s'ouvrir. La voix du photographe le fait sursauter.

— Bonjour, mon ami; à ton tour.

Maman qui avait passé à la pharmacie, arrive au moment où Monsieur Alphonse place Philippe pour la première pose.

— Un joli sourire... un, deux, trois!

Clic, c'est fait!

Proverbes

Petit à petit, l'oiseau fait son nid.

A l'œuvre, on connaît l'artisan.

Le nid

L'oiseau joli chante
Sur la branche du pêcher.
Il a pondu trois œufs tachés
Tout au fond du nid,
L'oiseau gris joli.

(Petites voix)



la sœur	le chœur	le nœud	le manœuvre
le cœur	le bœuf	le vœu	les bœufs

Fanchon et Sœurette portent le goûter à leur père. Fanchon a le bidon de café; Sœurette, le panier.

«Qu'y a-t-il là, dans la haie? dit Françoise. J'ai vu un oiseau s'envoler.»

Doucement, elle écarte les rameaux:

«Oh! le joli nid; je vois un œuf, non... deux, trois, quatre œufs tachetés!»

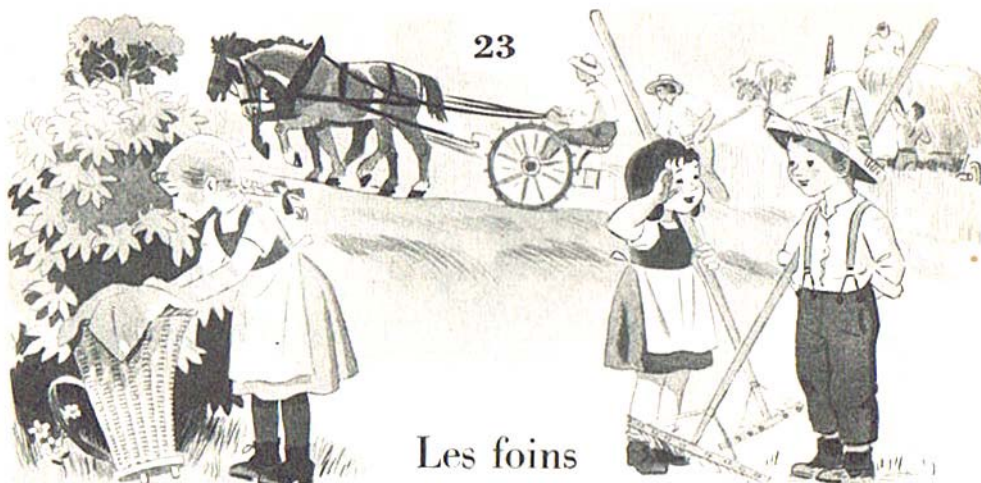
La petite sœur veut voir aussi.

«Regarde, mais ne touche pas, dit l'aînée. La maman oiseau serait triste si un œuf était cassé.»

Sœurette a bon cœur. Elle se retire sans bruit. Les petits oiseaux dans la haie chantent en chœur
«Tui, tui, tui! merci, merci!»

Le h est muet dans

chœur	chaos	écho
Christine	Christiane	Christian



23

Les foins oï

coin
soin

pointe
pointu

besoin
lointain

moins
poindre

Le jour va poindre, le ciel rosit. A l'horizon, les pointes des montagnes se bordent d'un liséré lumineux. C'est la saison des foins. Le père de Gustave et ses valets se dirigent vers les prés avec la faucheuse. Déjà les andains s'alignent, humides de rosée.

Gustave et ses sœurs arrivent pour étendre l'herbe, car on a besoin de tous les bras. Ils apportent le déjeuner aux faucheurs. Ils posent la hotte avec soin dans un coin du pré, à l'ombre d'une haie. Le soleil répand sa chaude lumière sur la campagne. Gustave se fait un chapeau pointu avec un journal.

— Salut, général, lui crie la petite Eliane.

Les insectes bourdonnent. Un char roule dans le lointain.

La chaleur est si lourde que Gustave montre moins d'ardeur au travail.

— Eh! la journée n'est pas finie!

Courage, mon général...

* *

Une lettre manque à chacun de ces mots, laquelle?

ésange	oineau	ie	igeon	oucou	anari
erle	ouche	ie	aon	anard	houette
ouette	armotte	oule	erroquet	ane	igogne



musicien
en

Prends garde, en se lit comme in

électricien			Benjamin
mécanicien	chien	bien	Lucien
gardien	rien	bientôt	Indien

Fête au village

C'est fête au village.

La place est illuminée. Un électricien a tendu des cordons de lampes multicolores. Sur l'estrade, les musiciens accordent leurs instruments. Les danseurs se préparent. Léo, le mécanicien, a fleuri sa boutonnière de rhododendron. Benjamin se faufile entre les couples avec son chien.

— Sauve-toi, petit vaurien ! gronde le gardien du pont de danse.

Benjamin s'approche d'Adrien affublé d'une coiffure d'Indien.

— Elle te va très bien, lui dit Lucien. Moi, j'ai des feux de Bengale. Je vais en allumer un.

Papa survient : «Soyez prudents, c'est un jeu dangereux».

Longtemps, des lueurs illuminent le ciel, puis tout s'éteint ; la fête est finie.

* * *

Le ver luisant :

Que se passe-t-il ? Neuf heures du soir et il y a encore de la lumière chez lui.

Jules Renard (*Histoires naturelles*)

$$12 + 3 = 15$$

addition

$$18 - 7 = 11$$

soustraction

On prononce ti comme si

La bise souffle avec rage. Elle tord les panaches de fumée qui s'envolent des maisons.

Dans la chambre bien chauffée, Mariette lit à haute voix sa page de lecture :

« addition ... soustraction ... »

— Solution, crie joyeusement Fernand qui fait irruption dans la pièce. A nous deux, Sœurette, composons une jolie histoire avec une collection de ces mots. Attention !

« Nos parents possèdent une belle habitation. C'est une construction moderne, munie de toutes les inventions. Les locataires ont tous une occupation. Monsieur Trousse est chirurgien, il fait des opérations. Monsieur Drogue, le pharmacien, prépare des potions de sa fabrication. Le tailleur, Monsieur Couture, habille le Président de la Confédération. L'agent de police, Monsieur Contravention, règle la circulation sans hésitation. »

— Bravo! quelle énumération! s'exclame Mariette avec admiration.

— Et maintenant, en guise de récréation, dit maman, je vous offre une petite collation. Un peu de patience, ce sera bientôt prêt.



Connais-tu le tréma?

Il se met sur

ë
Noël

ï
maïs

ü
Esaü



Voi - ci No - ël, ô dou-ce Nuit...

Dans la salle à manger, le sapin scintille de mille lumières. Les enfants chantent de tout leur cœur.

«Voici Noël!»

Maman accompagne la mélodie au piano; papa joint sa voix grave à celle des enfants. Dans son fauteuil, grand'mère écoute, tenant Bébé sur ses genoux. Bébé tend ses petits bras vers le sapin orné de boules brillantes, de noix dorées, d'étoiles étincelantes.

Le chant s'est tu. Maman raconte la belle histoire de la naissance de Jésus.

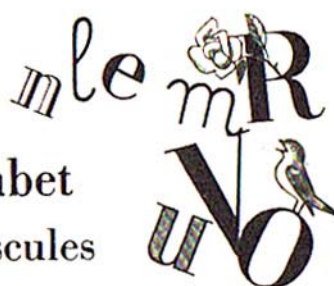
Le petit Aloïs jette des regards d'envie vers les paquets noués de faveurs roses et les jouets posés au pied du sapin. Pour qui sera le bel ours brun? Et cette cuisinière électrique? Christiane pourrait cuire dans le four des biscuits au maïs.

Papa distribue les cadeaux. Quels cris de joie! L'aïeule reçoit des pantoufles fourrées. Noëlle lui a peint de beaux glaïeuls. Ce grand plat de faïence, c'est pour maman, cette belle cravate pour papa. Les garçons installent les rails d'un train électrique. Christiane s'affaire autour du petit fourneau. Noëlle n'est pas égoïste, elle offre ses fondants à toute la famille. Bébé danse avec l'ours brun. Maman jouit du bonheur de tous.



cp

Répétons l'alphabet
minuscules et majuscules



a	A	a	A	n	N	n	N
b	B	b	B	o	O	o	O
c	C	c	C	p	P	p	P
d	D	d	D	q	Q	q	Q
e	E	e	E	r	R	r	R
f	F	f	F	s	S	s	S
g	G	g	G	t	T	t	T
h	H	h	H	u	U	u	U
i	I	i	I	v	V	v	V
j	J	j	J	w	W	w	W
k	K	k	K	x	X	x	X
l	L	l	L	y	Y	y	Y
m	M	m	M	z	Z	z	Z